

La neutralité plastique et le crédit-plastique

Problèmes et préoccupations

Alors que les entreprises subissent de plus en plus de pressions pour réduire le plastique, certaines utilisent la «neutralité plastique» et des systèmes de crédit similaires pour affirmer qu'elles ne contribuent pas à la pollution plastique. Ces programmes sont gérés par des sociétés tierces qui émettent des crédits plastiques négociables représentant une certaine quantité de déchets plastiques (souvent une tonne par crédit émis) qui a été recyclée ou empêchée de pénétrer dans l'environnement. Les programmes de neutralité plastique nuisent aux efforts visant à réduire la pollution plastique des manières suivantes :

- **La compensation plastique permet à la pollution plastique de continuer** à un endroit tant qu'elle est compensée par des réductions ailleurs. Lorsqu'une entreprise d'embouteillage aux États-Unis peut acheter des crédits plastiques à un projet de compensation qui paie pour la récupération de plastique de faible valeur en Inde, aucun montant de ces crédits ne réduira la quantité de déchets plastiques générés ou jetés aux États-Unis. En même temps, les allégations de compensation encouragent les consommateurs à continuer d'acheter du plastique en croyant à tort que cela n'aggrave pas le problème.
- **La compensation plastique aggrave le colonialisme des déchets dans les pays du Sud** par lequel les pays développés, en tant qu'acheteurs de crédits, profitent en permanence des coûts de main-d'œuvre bon marché, de la faiblesse des réglementations en matière de protection de l'environnement et de la sécurité des travailleurs, tandis que les travailleurs des déchets et les récupérateurs de déchets dans les pays de destination continuent de porter le fardeau toxique des déchets plastiques de faible valeur envoyés des pays développés.
- **La compensation plastique ne tient pas compte des différents impacts des différents types de plastique.** Il existe de nombreux types de plastiques et de produits en plastique, tous dotés de propriétés physiques et chimiques variées qui ont des impacts particuliers dans différents environnements. La récupération d'une tonne de bouteilles d'eau en plastique dans un dépotoir urbain sauvage, par exemple, pourrait ne pas compenser les dommages causés par une tonne d'anneaux de soda en plastique jetés dans l'océan et justifiées par l'achat d'un crédit.
- **La compensation plastique se fraie péniblement avec l'additionnalité.** Les marchés plastiques du crédit ont du mal à déterminer si les résultats des compensations sont "additionnelles" à ce qui se serait produit de toute façon, ou s'ils sont simplement une continuation du statu quo. Sur les marchés des crédits carbone, qui ont servi de modèle aux marchés des crédits plastiques, la question de l'additionnalité reste très controversée et a été [un facteur majeur de la mauvaise performance du marché du carbone](#) mis en place par le mécanisme de développement propre du protocole de Kyoto.
- **Il n'existe aucune protection contre les impacts négatifs directs des projets de compensation.** Selon certaines définitions, des crédits peuvent être générés pour les déchets plastiques qui sont récupérés, puis éliminés dans des décharges à ciel ouvert, brûlés dans des fours à ciment et différents types d'incinérateurs, ou utilisés pour les bâtiments, les routes et le mobilier, [générant une pollution de l'air et des risques pour la santé des populations communautaires locales.](#)
- **La compensation plastique met en place des incitations perverses qui découragent la réduction des déchets plastiques.** Une entreprise qui commence à gagner de l'argent en collectant des déchets plastiques pour des crédits compensatoires, par exemple, a une incitation financière à s'opposer à une interdiction du plastique à usage unique dans sa région. Ce problème précis [a été observé sur les marchés de la compensation carbone](#), et, dans certains cas, a même entraîné une augmentation des émissions de gaz à effet de serre sur les sites de projets de compensation.
- **Les marchés de compensation sont compliqués, dispersés et difficiles à réglementer.** Le marché des crédits plastiques est assez nouveau et il n'existe pas de norme codifiée à l'échelle mondiale pour déterminer comment un crédit est défini, approuvé, généré, vérifié ou suivi. Au lieu de cela, des dizaines d'organisations ont lancé des services destinés au marché émergent des crédits plastiques, chacun avec son propre ensemble de définitions et de normes. Chaque maillon de la chaîne ajoute de la complexité et réduit la transparence, ce qui se traduit par un système international entrecroisé qui, [comme on le voit avec les marchés du carbone](#), est propice à la mauvaise communication, la fausse déclaration et même la fraude.

Recommandations

Le traité mondial sur les plastiques doit :

- **Interdire l'utilisation de la « neutralité » du plastique et des programmes de compensation comme moyen éligible de réclamer une réduction du plastique.** Il n'y a actuellement aucune interdiction ou restriction sur les crédits plastiques et leur utilisation au niveau mondial ou national. Le traité mondial sur les plastiques offre une occasion importante de décourager ou d'interdire officiellement l'utilisation de crédits plastiques avant qu'ils ne se généralisent. Cela éviterait l'incroyable quantité de besoins de surveillance réglementaire - tant dans les secteurs privé que public - pour organiser et gérer les marchés internationaux du crédit plastique. Les efforts collectifs pourraient être mieux dépensés pour réduire rapidement la production de plastique.
 - Mandater les États membres pour interdire les systèmes de compensation plastique. Le traité devrait fournir des orientations claires aux gouvernements nationaux sur l'exclusion des compensations plastiques de leurs plans d'action nationaux. Comme pour l'appauvrissement de la couche d'ozone et le changement climatique, la réglementation gouvernementale sera un élément essentiel de la lutte contre la crise du plastique.
 - Rediriger l'énergie politique et les ressources financières vers de vraies solutions : réduire l'extraction de combustibles fossiles et la production de plastique, promouvoir les systèmes de réutilisation et repenser les produits et services pour éviter une utilisation ultérieure du plastique.

Pièges à éviter

- Reproduction des problèmes des marchés du carbone ; après 30 ans de développement, les marchés du carbone sont un échec permanent. Ils sont confrontés à l'additionnalité, au manque de transparence et de garanties, à la corruption, à l'emprise réglementaire et à une surveillance inefficace. Ils sont devenus un outil de écoblanchiment plutôt que de réduction des émissions.
- Créer des vides politiques et des contradictions en interprétant le « principe du pollueur-payeur » comme une autorisation de polluer par le biais de mécanismes de compensation.

Lectures complémentaires

- World Wide Fund for Nature. 2021. "WWF Position:Plastic Crediting and Plastic Neutrality". <https://www.worldwildlife.org/publications/wwf-position-plastic-crediting-and-plastic-neutrality>
- "Why Are Carbon Markets Failing?." 2013. The Guardian (blog). April 12, 2013. <https://www.theguardian.com/sustainable-business/blog/why-are-carbon-markets-failing>
- Friends of the Earth England, Wales & Northern Ireland. 2021. "A Dangerous Distraction—the Offsetting Con." <https://policy.friendsoftheearth.uk/insight/dangerous-distraction-offsetting-con>
- Greenpeace Philippines. "Activists Send Plastic Waste Back to Nestle, Call out Company for Greenwashing." <https://www.greenpeace.org/philippines/press/12025/activists-send-plastic-waste-back-to-nestle-call-out-company-for-greenwashing>